

Types : holotype et trois paratypes femelles au British Museum. Deux paratypes femelles dans la collection de l'auteur.

3. *Teinocoptes domrowi* FAIN, 1961

Nombreux spécimens femelles récoltés sur *Pteropus speciosus* ANDERSEN, de Pulo Sulombo, Java Sea, décembre 1907. Les acariens étaient fixés sur les faces supérieure et inférieure du patagium, du côté interne. Chauve-souris dans la collection du U.S. National Museum de Washington.

4. *Teinocoptes asiaticus* FAIN et DOMROW, 1961

Un acarien femelle fixé sur le mamelon d'un spécimen femelle de *Cynopterus brachyotis angulatus* MILLER, de l'île Pagi, Archipel Malais, le 21.II.1902. Chauve-souris dans les collections de l'U.S. National Museum de Washington. Cette chauve-souris était également parasitée par des spécimens de *Bakerocoptes cynopteri* FAIN.

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1959, *Les Acariens psoriques parasites des chauves-souris*. XII. Deux nouvelles espèces des genres *Teinocoptes* et *Chirobia* chez les Roussettes africaines (*Sarcopt. Teinocoptidae*) (Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique, 95 (XI-XII) : 336-341).
- FAIN A., 1961, *The Psoric mites parasitic on Bats*. XVI. A new species of the genus *Teinocoptes* Rodhain from the fruit-bat *Pteropus conspicillatus* in Queensland (*Teinocoptidae, Sarcoptiformes*) (Proc. Linn. Soc. N.S.W.; lxxxv (3) : 268-272).
- FAIN A., 1962, *Les Acariens psoriques parasites des Chauve-Souris*. XXIII. Un nouveau genre hexapode à tous les stades du développement (*Teinocoptidae : Sarcoptiformes*) Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique, 98, n° 28 : 404-412.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES LARVAEVRIDES (DIPTERA) DE LA ROUMANIE

par Andy Z. LEHRER

Les Larvaevorides de la Roumanie ont retenu, depuis longtemps, l'attention des diptérologistes. Excepté quelques mentions occasionnelles, les données d'ordre systématique, zoogéographique et biologique sur ceux-ci sont réunies dans 30 travaux faunistiques (STROBL, 1896; FLECK, 1904; THALHAMMER, 1918; SUSTER, 1926-1953; LEHRER, 1957, 1961). Néanmoins, on ne peut considérer leur étude comme terminée, car, actuellement, nous nous trouvons d'une part en présence de nombreuses données incertaines et de synonymies qui sont assez difficiles à résoudre, et d'autre part, nous avons beaucoup de possibilités de découvrir encore plusieurs espèces inconnues pour la faune roumaine.

Dans cette note, nous décrivons huit éléments nouveaux pour les *Larvaevoridae* de notre pays, et nous apportons une contribution à la connaissance de l'armature génitale mâle pour sept d'entre eux.

Pour les figures du texte, nous avons utilisé les abréviations suivantes : A, forceps vus par l'arrière; B, forceps vus de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites; F, sternite 5; G, gonites.

1. *Carcelia phalaenaria* RONDANI

De même que *Carcelia tibialis* ROB.-DESV., espèce européenne encore inconnue dans notre pays et parasite sur *Arctia caja* L., cette espèce appartient au sous-genre *Euryclea* ROB.-DESV., caractérisé par la présence d'un macrochète av sur les tibias II, par la finesse des macrochètes apicaux scutellaires qui sont plus petits que les macrochètes latéraux, et aussi par la face plus longue que le front et le dernier article tarsal égal aux deux articles

précédents. Les caractères spécifiques pour *C. phalaenaria* RONN. sont: la cambrure de la nervure médiane en angle droit, et la nervure transverse apicale très concave; le troisième article de l'antenne chez le mâle 6 à 8 fois plus long et chez la femelle 4 à 5 fois plus long que le deuxième; les palpes un peu élargis.

Parasite sur *Geometridae*.

1 ♀, Breazu (région de Jassy, 23.V.1958).

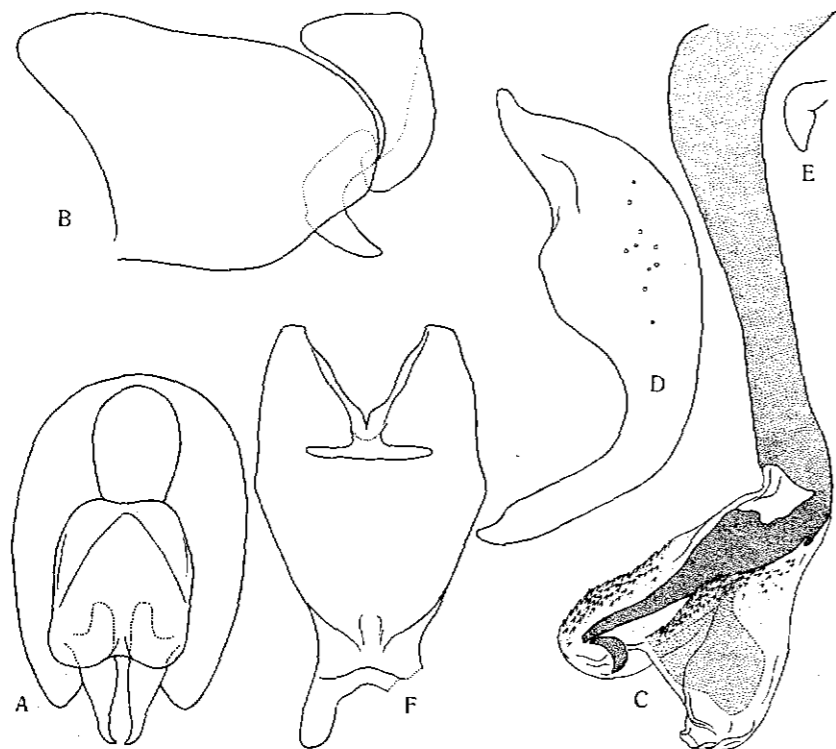


FIG. 1. — *Cuphocera varia* F. Armature génitale mâle.

2. *Cuphocera varia* FABRICIUS

Les espèces du genre *Cuphocera* MACQ. s'approchent de celles du genre *Peletieria* ROB.-DESV., mais elles se distinguent immédiatement par les palpes rudimentaires, par le dernier tergite pré-abdominal plus ou moins rouge à l'apex, et par le distiphallus de forme triangulaire.

C. varia F. (Fig. 1), de même que *Peletieria nigricornis* MEIG., a les prégonites (D) très développés et fortement courbés, et les postgonites (E) extrêmement réduits. Le sternite 5 (F) est très allongé et sans proéminences médianes. Les forceps supérieurs forment un synforceps plus ou moins rectangulaire dans la position dorsale (A) et triangulaire dans la position latérale (B). A l'extrémité du distiphallus (C) se trouve un sclérite semi-lunaire; le



FIG. 2. — *Ernestia vivida* ZETT. Armature génitale mâle.

basiphallus est dépourvu de spinus titillatorius — ce qui est également le cas chez *P. nigricornis* MEIG.

Cette espèce a été citée en dehors des frontières de notre pays (SUSTER, 1930-1931, 1932, 1939) et nous avons récolté 2 ♂♂ dans un petit bois tout près de la localité Murgeni (région de Jassy; 25.VI.1959).

3. *Ernestia vivida* ZETTERSTEDT

Cette espèce est représentée par de grandes formes d'un noir-bleuâtre, faiblement couvertes de pruinosité, et dont le scutellum

est pourvu de 4 à 5 paires de macrochètes marginaux forts. Elle ressemble à *E. consobrina* MEIG., mais s'en distingue par les 3 de postsuturales et surtout par l'armature génitale mâle (Fig. 2). Les forceps inférieurs se terminent par une griffe plus longue, tandis que le synforceps supérieur, en position latérale (B), a la base en forme d'un court triangle, étant pourvu de deux bourrelets médians (A). Le sternite 5 (F) a une forme rhomboïdale. Le phallosome (C) est relativement court mais fortement chitinisé et large, sans spinus titillatorius, et les gonites sont bien développés (D, E).

2 ♂♂, Rarau (1.650 m) (région de Suceava, 31.V.1960).

4. *Meigenia pilosa* BARANOFF

C'est une espèce relativement petite. Comme toutes les espèces du genre *Meigenia* ROB.-DESV., elle se caractérise par la forme du troisième article antennaire assez étroit en comparaison de l'article précédent et qui se rétrécit beaucoup vers l'apex, par les macrochètes apicaux scutellaires parallèles et brusquement dirigés en haut et aussi par la vibrisse insérée plus haut que la marge de l'orifice oral. *M. pilosa* BAR. a l'abdomen couvert d'une pruinosité jaune-cendré et deux taches triangulaires sombres sur les tergites II et III.

L'armature génitale mâle (Fig. 3) se caractérise par : les forceps à marges presque parallèles en position latérale (B) et arrondis à l'apex ; les forceps supérieurs avec quelques crénelures à leur face interne (A) ; le phallosome (C) relativement petit, avec un spinus titillatorius très développé et de la forme d'une aile dorsale tout le long du basiphallus ; les prégonites (D) et les postgonites (E) longs ; les derniers, bifides à l'apex.

1 ♂, Birnova (région de Jassy ; 7.V.1958) ; 1 ♂, Falticeni (région de Suceava ; 14.V.1959).

5. *Exorista pratensis* ROBINEAU-DESVOIDY

Cette espèce, de même que *E. nigricans* EGG., *E. rustica* MEIG. et *E. nympharum* ROND., fait partie du sous-genre *Guerinia* ROB.-DESV., qui présente 3 de postsuturales sur le thorax. Vu que la différence spécifique entre ces espèces ne peut être établie que sur l'armature génitale mâle (jusqu'à présent les femelles ne pouvant être distinguées avec certitude), nous n'avons pas tenu compte

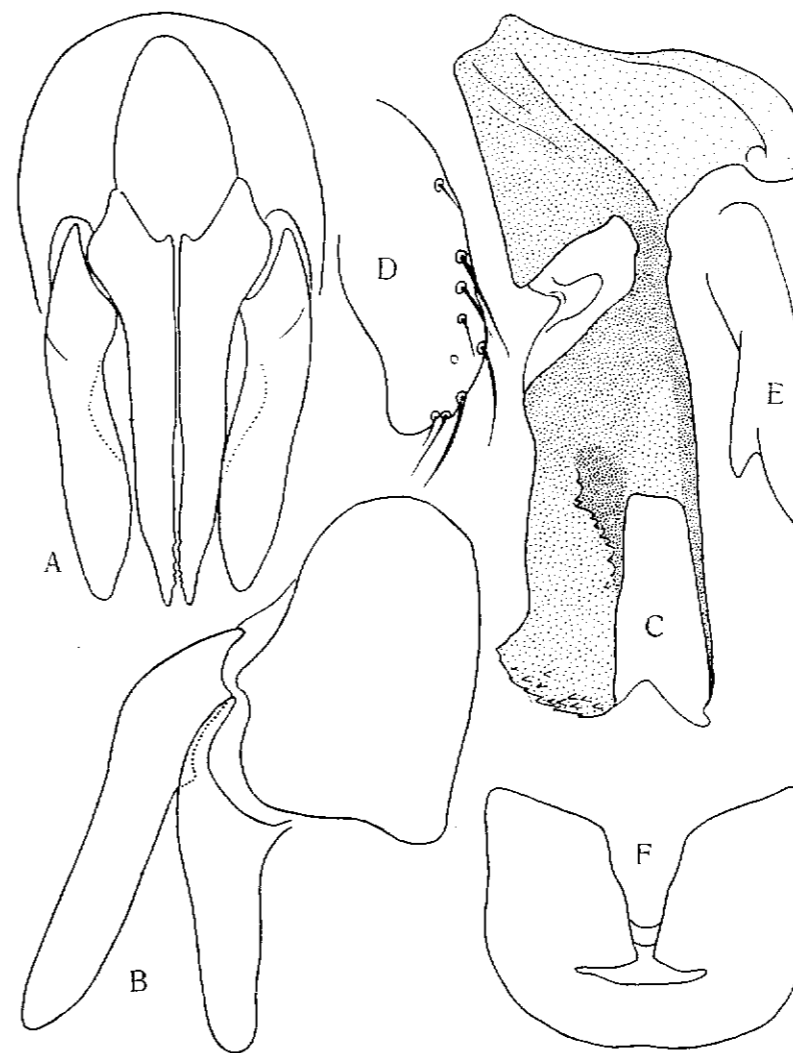


FIG. 3. — *Meigenia pilosa* BAR. Armature génitale mâle.

de l'espèce « *erucarum* ROND. » mentionnée dans les listes de FLECK et de THALHAMMER.

Le complexe génital mâle est représenté dans la figure 4. Les forceps supérieurs sont de forme longue, triangulaire, dans la position dorsale (A) et assez étroits (B). Le sternite 5 est grand et les marges internes des lobes sternaux sont légèrement ondulés (F). Le phallosome (C) est long, étroit, recourbé à 90°, et la partie membraneuse apicale est couverte de nombreuses épines récurrentes. Le spinus titillatorius est bien développé. Les prégo-



FIG. 4. — *Exorista pratensis* ROB.-DESV. Armature génitale mâle.

nites (D) sont droits et arrondis à l'apex, et les postgonites (E) sont courbés et tronqués.

1 ♂, Borsa (région du Maramourece; 21.VII.1958).

6. *Exorista nigricans* EGGER

Les genitalia d'un seul exemplaire mâle, capturé par nous dans la localité 23 August (région de Dobroudja; 25.VI.1958) a permis la comparaison de l'armature génitale de cette espèce (Fig. 5) avec celle de l'espèce précédente. Les forceps supérieurs sont plus petits et piriformes (A) en position dorsale, relativement plus larges et avec les sommets courbés, brusquement amincis dans la

position latérale (B). Le sternite 5 a les marges internes des lobes sternaux fortement ondulées sous forme de proéminences (F). Le phallosome (C) n'est pas aussi long; il est recourbé en angle obtus et dépourvu d'épines récurrentes sur la membrane phallique. Les postgonites (E) sont relativement petits et avec l'apex pointu.

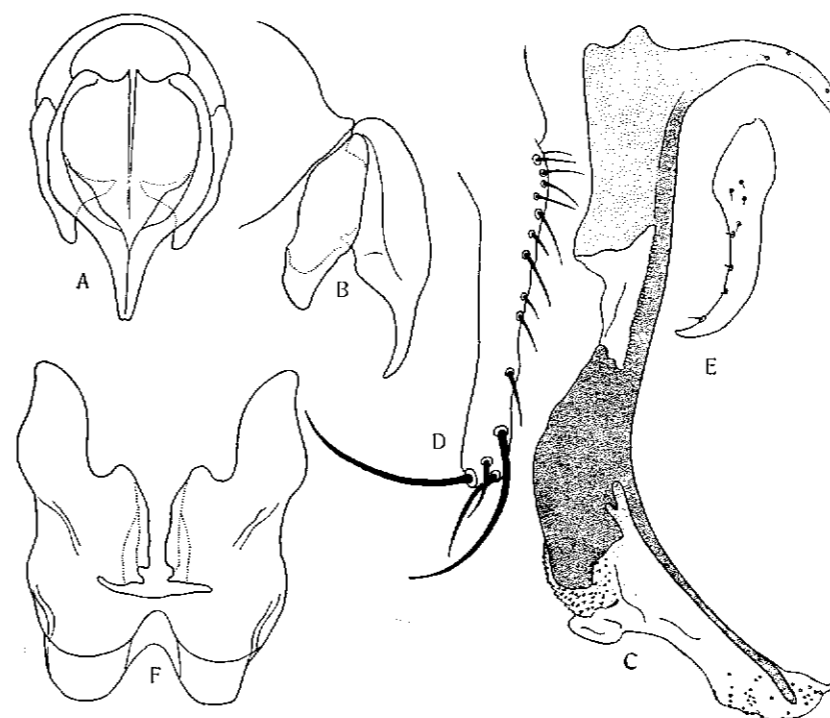


FIG. 5. — *Exorista nigricans* Egg. Armature génitale mâle.

7. *Weberia aureovittata* BELANOVSKI

Cette Phasiine n'est connue jusqu'à présent qu'en Ukraine (BELANOVSKI) et en Pologne (MONKO).

Le complexe génital mâle (Fig. 6) présente les caractéristiques suivantes :

Les forceps supérieurs sont très petits par rapport aux forceps inférieurs (A, B); les gonites (G) sont soudés à la base et le phallosome (C) est petit et tubulaire, ce qui distingue les espèces

du genre *Weberia* de celles de la tribu des *Phasiini*, dont le phallosome est grand et très compliqué.

1 ♂, Repedeș (région de Jassy; 13.VI.1958).

8. *Weberia pseudofunesta* VILLENEUVE

La synonymisation des espèces *W. funesta* MEIG. et *W. curvicauda* auct. (nec FALLEN) avec *W. pseudofunesta* VILL. étant établie (EMDEN, 1954) et nous trouvant dans la situation de ne pouvoir déterminer avec certitude laquelle des deux espèces citées de notre pays correspond à *W. pseudofunesta* VILL., je me suis

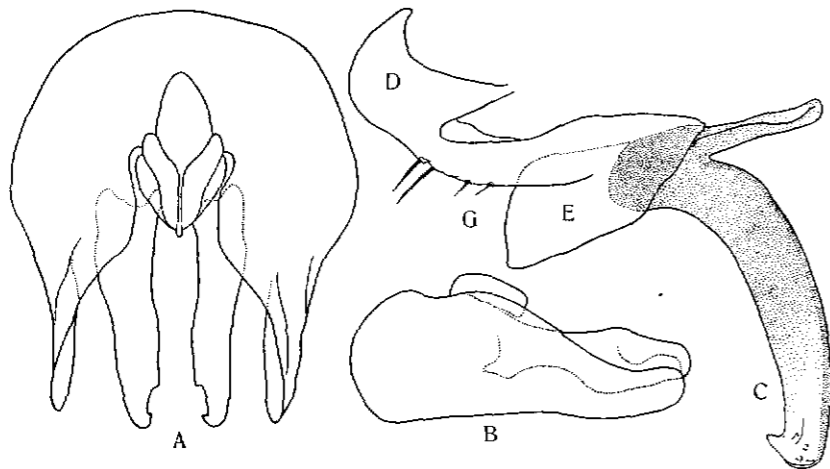


FIG. 6. — *Weberia aureovittata* BELAN. Armature génitale mâle.

adressé à M^{me} A. MONKO (Pologne), qui mentionne cette espèce de Roumanie (MONKO, 1957). Mes sollicitations sur la source d'information en ce qui concerne la dispersion de celle-ci dans notre pays sont restées sans réponse, ce qui affermi ma conviction que, dans l'article de M^{me} A. MONKO, il ne s'agit que de la reproduction d'une affirmation incertaine déjà faite par BELANOVSKI (1951).

Cette espèce se distingue de la précédente par le complexe génital mâle et femelle. La forme des éléments (Fig. 7) est différente et on remarque surtout la longueur des forceps supérieurs (A, B) et la structure du phallosome (C).

Elle est connue comme parasite de *Carabidae*.

2 ♂♂, Murgeni, région de Jassy; 25.VI.1959).

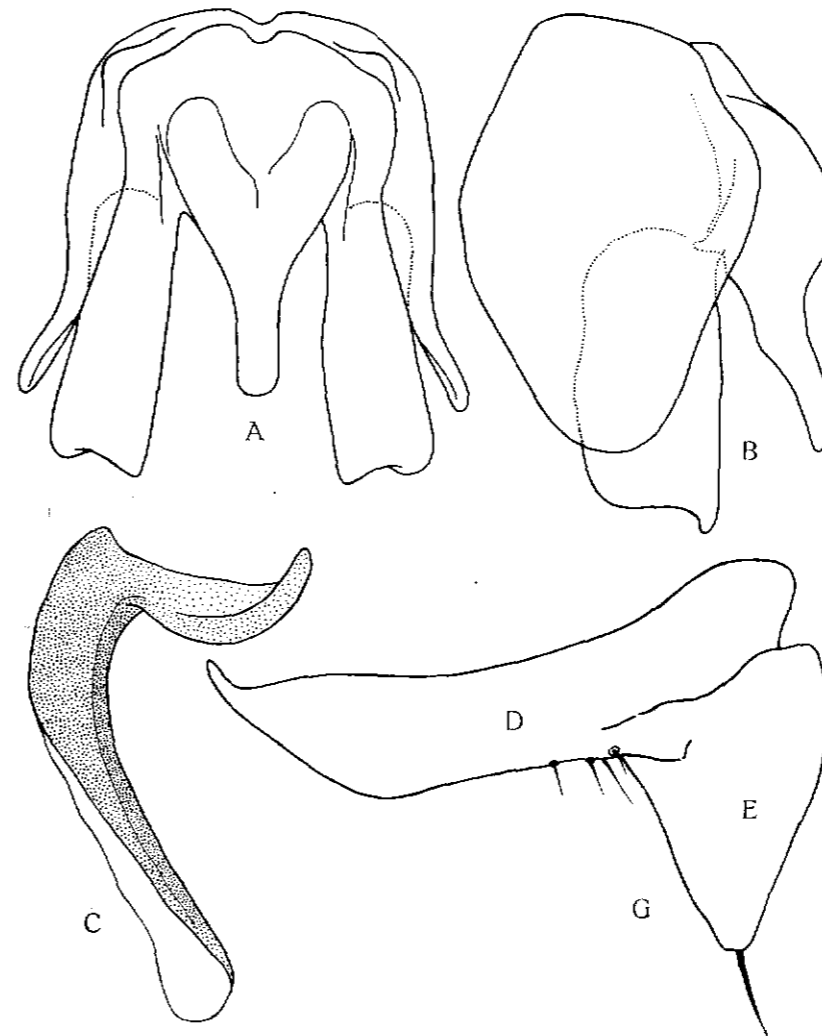


FIG. 7. — *Weberia pseudofunesta* VILL. Armature génitale mâle.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BAER W., 1920, *Die Tachinen als Schmarotze der schädlichen Insekten* (Zeitsch. angew. Ent., VI, pp. 185-246).
 BAER W., 1921, *idem.* (ibidem, VII, pp. 96-163 et pp. 349-423).
 BELANOVSKI I.D., 1951, *Tachinides de la RSS Ukraine, I* (Kiew, 191 pp.) (en russe).
 BELANOVSKI I.D., 1953, *idem.*, II (240 pp.) (en russe).
 EMDEN F.I., 1954, *Handbooks for the Identification of British Insects* (Roy. ent. Soc. London, X, 4 (a), 133 pp.).
 ENDERLEIN G., 1936, *Zweiflügler, Diptera* (in BROHMER P., EHRMANN P., ULMER G., *Die Tierwelt Mitteleuropas*, Leipzig, VI, 3, 259 pp.).
 FLECK E., 1904, *Die Dipteren Rumäniens* (Bul. Soc. sci. Bucuresti, 1-2, pp. 92-116).
 LEHRER A.Z., 1957, *Contributium la cunoasterea Tachinoideelor (Diptera) din Banat.* (Stud. cercet. st., Biol., st. agric., Iasi, VIII, 1, pp. 69-78).
 LUNDBECK W., 1927, *Diptera Danica*, VII. (Copenhagen, pp. 40-560).
 MRSNII L., 1944-1961, *Larvaevorinae (Tachininae)* (in LINDNER E., *Die Fliegen der palaearktischen Region*, Stuttgart, 64 g, pp. 1-704).
 MONKO A., 1957, *Phasiidae (Diptera) okolic Warszawy wraz z uwagami o niektorych ciekawszych gatunkach z innych okolic Polski.* (Fragm. Faun., Warszawa, VII, 14, pp. 353-378).
 MONKO-DRABER A., 1959, *Notes on the Polish species of the genus Weberia ROBINEAU-DESVOIDY (Diptera, Phasiidae)* (Ann. Zool., Warszawa, XVIII, 11, pp. 169-177).
 MONKO-DRABER A., 1961, *Phasiidae (Diptera) Doliny Nidy* (Fragm. Faun., Warszawa, VIII, 38, pp. 631-658).
 STEIN P., 1924, *Die verbreitetsten Tachiniden Mitteleuropas nach ihren Gattungen und Arten* (Arch. Naturg., Berlin, 90 (A), 6, 271 pp.).
 SUSTER P., 1930-1931, *Contribution à l'étude des Tachinaires en Roumanie* (Ann. Sci. Univ. Jassy, XVI, pp. 57-249).
 SUSTER P., 1932, *Distribution géographique des Tachinaires en Roumanie* (Bull. sc. Sci. Acad. Roum., 9/10, pp. 199-234).
 SUSTER P., 1939, *Über die Raupenfliegen (Tachiniden) Rumäniens* (VII. Intern. Kongress Ent., Berlin, pp. 413-431).
 THALHAMMER J., 1918, *Fauna Regni Hungariae* (Budapest).
 TUXEN S.L., 1956, *Taxonomist's Glossary of Genitalia in Insects* (Copenhagen, 284 pp.).
 ZIMIN L.S., 1957, *Revision de la sous-tribu Ernestiina (Diptera, Larvaevoridae) de la faune paléarctique* (Rev. Ent. URSS, XXXVI, 2, pp. 501-537) (en russe).

MICROCLIMATS ENTOMOLOGIQUES

par R. BRENY *

Les milieux dans lesquels évoluent les espèces entomologiques sont certes de physionomie très différentes mais, quels que soient les endroits considérés, il existe un groupe de facteurs propres à l'environnement qui impressionnent l'animal à un très haut degré ; il s'agit d'actions de caractère strictement météorologique et plus particulièrement d'effets de température, d'humidité, de lumière, de vent, etc...

Le climat est continuellement présent et toujours agissant, même quand on envisage des espèces non exposées à son action directe ; les conditions de température et d'humidité dans le sol, dans un tronc d'arbre ou dans tous autres habitats sont étroitement dépendantes de l'intensité des radiations calorifiques solaires, de la somme des précipitations atmosphériques, du pouvoir d'évaporation de l'air, etc. ; en fait, de chaque composante que signifie implicitement le terme climat.

La plupart des écologistes adoptent le concept de l'écosystème qui, selon SOLOMON (26), traduit l'ensemble des interactions et interrelations entre les facteurs biotiques et abiotiques de l'environnement. Il est évident qu'en pratique, aucun facteur ou même groupe de facteurs ne peut être isolé du complexe pour lui accorder une importance propre, prépondérante et indépendante ; les actions y sont toutes à la fois, directes, indirectes et réciproques.

En ces dernières années, on s'est surtout préoccupé de biologie, de physiologie des insectes et d'influence des facteurs biotiques sur l'espèce ou groupe d'espèces observées dans leur milieu. Mais, l'influence de la physique de l'environnement sur la population animale a été souvent ignorée et parfois peut-être, volontairement perdue de vue. Fort heureusement, la règle n'est pas générale et

* Allocution présidentielle prononcée à l'assemblée générale du 13 janvier 1963.